NATIONS
UNIES

S

Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/22149
25 janvier 1991
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 25 JANVIER 1991, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA MALAISIE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration du Gouvernement malaisien sur la situation dans le Golfe.

Je vous serais obligé de bien vouloir le faire distribuer comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur

(Signé) Ismail RAZALI

ANNEXE

Déclaration faite le 25 janvier 1991 par le Gouvernement malaisien

La Malaisie est de plus en plus préoccupée par la guerre qui se déroule dans le Golfe. Tout laisse à penser que le conflit sera long et qu'en raison des bombardements massifs et incessants qui ont lieu, les dégâts, les souffrances et les pertes de vies humaines qui en résulteront en Iraq et dans les régions concernées seront considérables.

La Malaisie craint que l'escalade rapide de la guerre n'entraîne un dépassement des objectifs prévus à l'origine par les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité. La résolution 678 (1990) n'autorise pas les actions aboutissant à la destruction virtuelle de l'Iraq. La Malaisie s'inquiète du fait que le Conseil de sécurité et l'ONU n'ont pas été consultés depuis le début des opérations militaires. Les efforts visant à faire examiner certains aspects de la guerre par le Conseil sont contrecarrés. Il faut souligner que lorsqu'elle a apporté son soutien à la résolution 678 (1990) et aux autres résolutions cherchant à obtenir le retrait des forces iraquiennes du Koweït, la Malaisie comptait que l'ONU continuerait de jouer un rôle central. Les résolutions du Conseil de sécurité ne sauraient être interprétées comme un blanc-seing autorisant les pays concernés à mener une guerre totale contre l'Iraq. La Malaisie souhaiterait que les forces engagées dans le conflit répondent de leurs actes non seulement devant le Conseil mais aussi devant l'ensemble des Etats Membres de l'ONU. Les inquiétudes que nombre d'entre eux, en particulier les membres de l'Organisation de la Conférence islamique et du Mouvement des pays non alignés, ont exprimé en ce qui concerne la conduite de la guerre et la crainte d'un élargissement du conflit devraient être débattues par le Conseil immédiatement.

L'éventualité d'une extension du conflit fait surgir le spectre d'une instabilité et d'une tourmente générales qui affaibliraient d'importantes structures internationales et porteraient atteinte à la capacité de l'ONU de jouer un rôle dans la gestion et la résolution des conflits. L'élargissement du conflit et de la guerre pourrait entraîner la présence permanente de puissances militaires extérieures à la région. En outre, le conflit absorbera des ressources et des fonds qui seront ainsi détournés de l'aide au développement pourtant si indispensable.

Par ailleurs, la Malaisie craint que la guerre ne conduise à négliger d'autres questions importantes telles que l'occupation de la terre palestinienne et l'oppression des Palestiniens par Israël. Ce serait une grave injustice. La guerre ne doit en aucun cas éclipser la question palestinienne. On peut s'attendre à ce qu'Israël l'exploite pour reléguer la question palestinienne au second plan tout en cherchant à extorquer une aide militaire et financière aux pays qui le soutiennent. Les Etats-Unis et les forces de la coalition commettraient une grave injustice s'ils se laissaient convaincre.

La Malaisie demande que l'ONU joue de nouveau un rôle central dans la crise. Elle soutiendra toute initiative prise dans le cadre du Conseil de sécurité ou d'autres instances - telles que l'Organisation de la Conférence islamique et le Mouvement des pays non alignés - et qui aura pour but de tenter de mettre fin à la guerre le plus rapidement possible et d'obtenir de l'Iraq qu'il se retire du Koweït.